

de Lyon s'honore de son nom, comme la Société d'éducation et la Société littéraire; c'est à notre Faculté des Lettres qu'il a professé, pendant quatorze ans, avec un éclat qui n'est point oublié, la littérature française; c'est enfin, à Lyon, que, vaincu par un mal implacable, il est venu mourir, et que ses funérailles, où l'on ne comptait pas un seul indifférent, ont eu le caractère d'un deuil public.

Aussi, quand deux mois après la mort du poète, la Société de la Diana, de Montbrison, prit l'initiative d'une souscription pour élever un monument à sa mémoire, Lyon répondit, avec une sorte d'enthousiasme, à cet appel. Tous ceux qui l'avaient connu et aimé tinrent à honneur de participer à cet hommage, comme aussi toutes les Sociétés savantes de notre ville, auxquelles il avait appartenu. En quelques mois, cette souscription, à laquelle prirent part les personnages les plus illustres de la France, avait dépassé 18,000 francs. Un autre fils du Forez, ami du poète, Bonnassieux, se chargea de l'œuvre, et c'est ainsi que tous les souscripteurs étaient invités, par la Société de la Diana, à assister à l'inauguration de la statue de Victor de Laprade, le 17 juin dernier.

Toute la Presse a rendu compte de cette fête littéraire, dont la ville de Montbrison ne reverra certainement jamais la pareille. Pour lui donner un caractère exceptionnel de solennité, l'Académie française avait délégué le poète François Coppée, qui a succédé au fauteuil de Victor de Laprade. Toutes les Sociétés savantes de Lyon, qui compétaient le grand poète au nombre de leurs membres, étaient aussi représentées. Enfin, de Saint-Étienne et de Roanne, comme de Lyon, étaient venus, en grand nombre, les amis et admirateurs de Victor de Laprade.